

1. POLITIQUE DE LA MÉMOIRE : LA RECONSTITUTION DE L'HISTOIRE COLONIALE DANS LE CINÉMA TAIWANAIS

2. REPRÉSENTATION DE LA NATURE DANS LE CINÉMA CHINOIS CONTEMPORAIN : ENTRE ECO CRITIQUE ET CONSUMÉRISME

1. Comment le cinéma taiwanais représente l'époque coloniale sous le Japon (1895-1945) ? Loin d'une claire dichotomie entre dénonciation et nostalgie, le « devoir de mémoire » que les cinéastes prouvent complique et problématise l'héritage colonial et ses conséquences sur la société d'aujourd'hui.

2. Comment le cinéma commercial chinois représente la nature ? Omniprésent dans la tradition picturale, la représentation de la nature dans le cinéma chinois d'aujourd'hui oscille entre dénonciation de la pollution et la célébration nationaliste, l'approche « touristique » et le discours politique.

Par **Corrado NERI**

2013 « L'Histoire n'est qu'un souvenir : art, politique et autobiographie dans les œuvres de Hou Hsiao-hsien et Wu Nien-jen »
Article in *Etudes chinoises* numéro spécial « Art et mémoire » (à paraître)

2012 “China has a natural environment, too! Consumerist and ideological eco-imaginaries in the cinema of Feng Xiaogang”
Article in *Interactions: Studies in Communication and Culture*, Volume 2 Number 2 (2012), pp. 91-107 and *Transnational Ecocinema*, London, Intellect Books (forthcoming)

« L'Histoire n'est qu'un souvenir : art, politique et autobiographie dans les œuvres de Hou Hsiao-hsien et Wu Nien-jen » retrace la carrière de deux réalisateurs taiwanais et se focalisant sur leur rapport à la mémoire et l'histoire du pays ; notamment, j'analyse la représentation cinématographique et le discours politique autour de l'occupation japonais (1895-1945) dans le cinéma taiwanais d'années 90.

“China has a natural environment, too! Consumerist and ideological eco-imaginaries in the cinema of Feng Xiaogang” est une analyse de la manipulation politique/consumériste de la représentation d'une nature « non-contaminée » et « sauvage » dans le cinéma de Feng Xiaogang, le « Spielberg chinois ». Je me concentre notamment sur la représentation du tremblement de terre (donc, la gestion des catastrophes naturelles) et sur les montagnes « spirituelles » du Tibet, qui deviennent hauts lieux de recherche spirituelle de la part d'une classe privilégiée, symbole de la « nouvelle » Chine.